

## Asie: la croissance fidèle au rendez-vous

L'économie asiatique a accéléré au premier semestre 2006 grâce à un nouveau record de croissance du PIB chinois. Le reste de la zone subit de plein fouet la hausse passée des prix du pétrole depuis l'abolition des subventions énergétiques. Notre prévision table sur une décélération en 2007 imputable au ralentissement de l'économie américaine et à des conditions monétaires moins favorables. La croissance de la zone atteindrait 8 % en 2006 et 7,3 % en 2007.

### 1. Zone Asie détaillée: résumé des prévisions

Variations par rapport à la période précédente, en %

	Poids	2004	2005	2006	2007
Corée du Sud	6,8	4,7	4,0	5,1	4,6
Asie Rapide	20,3	6,2	5,2	5,0	5,0
Taiwan	3,9	6,1	4,1	4,1	4,1
Hong Kong	1,5	8,6	7,3	6,1	4,9
Singapour	0,9	8,7	6,4	7,0	5,1
Thaïlande	3,6	6,2	4,5	4,4	4,6
Indonésie	6,0	5,1	5,6	5,2	5,7
Malaisie	1,7	7,1	5,3	5,4	5,2
Philippines	2,6	6,2	4,8	5,1	4,8
Chine	48,5	10,1	9,9	10,3	9,0
Autres Asie	24,4	7,2	6,9	6,8	6,8
Asie hors Chine	51,5	6,5	5,8	5,9	5,8
Total	100,0	8,2	7,8	8,0	7,3

Sources: FMI, Global Insight, prévision OFCE octobre 2006

### Une année 2006 très dynamique en Chine...

L'économie chinoise entre dans une nouvelle phase d'accélération: la croissance du PIB s'élève à 10,9 % en glissement annuel au deuxième trimestre 2006 contre 9,9 % en moyenne en 2005. Malgré les efforts du gouvernement pour éviter les surcapacités industrielles, c'est plus que jamais l'investissement qui alimente la croissance. L'investissement urbain a progressé de 30 % en rythme annuel sur les sept premiers mois de l'année et le taux d'investissement atteint 45 % du PIB. Malgré la hausse des coûts de production due à l'augmentation du prix des matières premières, les profits des entreprises continuent de progresser grâce à des gains de productivité très élevés. Les mesures récentes de resserrement de la politique monétaire (deux hausses des taux d'intérêt de 27 points de base et majoration d'un point du taux de réserves obligatoires) ont donné lieu à un ralentissement de l'inflation mais n'ont pas eu les effets escomptés sur l'investissement et la croissance de la masse monétaire. Les ménages ont vu leurs revenus croître de 12 % dans les villes et 19 % dans les campagnes en glissement annuel au premier semestre. Le deuxième moteur de la croissance chinoise demeure son commerce extérieur florissant. Après une performance record en 2005 (102 milliards de dollars), l'excédent de la balance commerciale pourrait atteindre 150 milliards en 2006 (soit près de 7 points de PIB) alors qu'il n'était que de 33 milliards en 2004.

### ... mais moins dans le reste de la zone

L'économie ralentit dans les autres pays d'Asie. En 2005, l'abolition des subventions énergétiques et du contrôle des prix a transféré le coût de la facture pétrolière de l'État vers les agents privés. Pour lutter contre les pressions inflationnistes (la hausse des prix a atteint 18 % en Indonésie, 8 % aux Philippines et 6 % en Thaïlande), les politiques monétaires se sont durcies. Les taux d'intérêt ont augmenté depuis deux ans de 4,9 points en Indonésie, 4,5 points à Hong-Kong et 3,75 points en Thaïlande. Mais la tendance est en train de s'inverser, les banques centrales cherchant à soutenir l'activité. En Indonésie, la baisse des pressions inflationnistes a permis à la banque centrale d'abaisser à trois reprises ses taux d'intérêt. Les taux ont cessé de monter aux Philippines, en Thaïlande et en Malaisie. Cependant le niveau des taux a déjà sérieusement entamé le pouvoir d'achat des ménages. Les ménages taiwanais et coréens, dont l'encours de dette s'est accru, sont particulièrement touchés. Singapour ressort comme le pays le plus performant de la zone avec 10,8 % de croissance en glissement annuel au premier trimestre 2006. A l'inverse, l'Indonésie et les Philippines sont fragilisés par des pressions inflationnistes et un endettement public extérieur élevé. Les soldes courants restent globalement très excédentaires, sauf en Corée.

#### 2. Zone Asie : résumé des prévisions

Variations par rapport à la période précédente, en %

	2004	2005	2006	2007
Importations	15,3	9,9	8,0	11,0
Exportations	16,4	14,7	12,7	12,1
Demande adressée	11,8	8,2	7,9	8,1

Sources : FMI, prévision OFCE octobre 2006.

### Perspectives 2007 : l'atterrissage se fera en douceur

En Chine, la croissance devrait décélérer pour revenir à des rythmes de 9 % en 2007. Le ralentissement de l'économie américaine conjugué à une correction des stocks induirait un ralentissement de la production et de l'investissement dans l'industrie. Dans le reste de la zone, l'inflation devrait être maîtrisée grâce à de saines politiques monétaires et un marché très concurrentiel du fait de l'ouverture économique de la Chine. La croissance resterait plutôt stable. Les principaux risques qui pèsent sur les pays d'Asie sont un fort ralentissement de la demande en provenance des États-Unis, une crise du dollar qui briderait leur compétitivité à l'export, un atterrissage brutal de l'économie chinoise et une pandémie de grippe aviaire. Suite au coup d'État militaire du 19 septembre en Thaïlande, un gouvernement a été nommé en attendant la tenue d'élections en octobre 2007. L'économie thaïlandaise ne devrait pas souffrir outre mesure de cette instabilité politique. L'Asie reste particulièrement sensible à la hausse du prix de l'énergie car les pays de la zone sont d'importants consommateurs de matières premières. Les importations de pétrole de la Chine, de la Corée et de la Thaïlande constituent respectivement 6 %, 13 % et 14 % des importations totales de ces pays, contre 5 % en France.